

Apprentissage

Avec les pros du recyclage, les déchets d'aujourd'hui sont les ressources de demain

Créé il y a une dizaine d'années, le CFC de recycleur gagne en puissance et le domaine se professionnalise

Julien Meda

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC)

Des monticules de ferraille, des andains de bouteilles de PET et autres déchets à perte de vue: bienvenue dans l'univers saisissant de Serbeco, situé dans la zone industrielle du Bois-de-Bay, à Satigny. C'est dans cet environnement hors du commun que l'entreprise genevoise active dans le secteur du recyclage forme les professionnels de demain. Objectif: le CFC de recycleur. Le diplôme couronne une formation professionnelle de trois ans, passant en revue toutes les facettes de ce métier peu connu, complexe et qui offre de belles perspectives d'avenir.

Développement durable

«J'ai découvert ce métier totalement par hasard», se souvient Luc Perrin, apprenti recycleur de 1^{re} année. C'est d'abord vers le commerce que le jeune homme de 23 ans se dirige à la sortie de l'école obligatoire. «Les chiffres n'étaient pas mon truc», confesse celui qui



Pour Luc Perrin, le métier de recycleur n'est pas valorisé à sa juste valeur. JULIEN MEDA-OFPC/SISP

Pour entrer en formation

L'Association des recycleurs de Genève organise un test d'aptitude professionnelle le mercredi 12 avril 2017. Inscriptions ouvertes jusqu'au 5 avril. Les dossiers d'inscription sont disponibles à la réception de la

Fédération des entreprises romandes (FER), section Genève, sise au 98, rue de St-Jean, à Genève.

Plus d'infos sur le site internet: www.lesrecycleurs.ch J.M.

s'essayera également au domaine de la santé, avant qu'une visite impromptue à l'exposition cité-métiers.ch de Palexpo en 2015 lui ouvre les portes d'un monde inconnu. Tombé sous le charme du stand tenu par l'Association des recycleurs genevois, quelques échanges avec les professionnels et apprentis présents sur place suffisent à le convaincre. «Je voulais un métier qui me permette de me sentir

utile. Avec le recyclage, je contribue à préserver la planète et c'est ce qui m'a plu». A peine sorti des allées de Palexpo, Luc Perrin lance ses recherches, passe le test métier et décroche dans la foulée un stage d'une semaine qui l'amènera, quelques mois plus tard, à signer un contrat d'apprentissage et à rejoindre les six apprentis actuellement en formation dans le canton de Genève.

Jeu de balle

Au quotidien, l'apprenti fait ses armes en tant que conducteur de presse. «Je suis chargé de confectionner des balles de PET, de papier, carton, films plastiques et autres déchets triés et prêts à être valorisés», explique-t-il. Responsable de toute la chaîne de traitement, de la réception de la matière première livrée par les clients jusqu'au conditionnement, il s'occupe aussi de la maintenance des machines qu'il utilise. «Ces engins représentent un grand investissement pour l'entreprise, précise Urs Frei, directeur des opérations chez Serbeco. Les apprentis ont donc une grande responsabilité.»

Message reçu pour le jeune professionnel qui évolue désormais sans complexe dans ce nouvel environnement: «Il faut savoir gérer le stress, être rapide et solide: le travail se fait dehors et par tous les temps», souligne celui dont l'aisance lui a permis de prendre de l'avance sur le programme de formation. «J'ai déjà passé mon permis de cariste, ce qui me rend encore plus autonome», se réjouit-il.

Spécialisation

A l'instar de ses deux comparses actuellement en 2^e et 3^e années de formation, Luc passera progressivement aux commandes de machines de plus en plus imposantes, jusqu'à maîtriser des engins de 15 à 25 tonnes: pelles hydrauliques, chargeuses et autres broyeurs.

Les cours professionnels, dispensés dans une classe intercantonale à Fribourg, lui apportent un complément indissociable de la pratique avec, notamment, des cours sur la sécurité au travail ou la maîtrise des matériaux. Et, pour parfaire sa formation, il part régulièrement en stage dans d'autres entreprises spécialisées dans le recyclage de matière spécifiques, telles que le papier ou le fer.

Préparer l'avenir

«Le recyclage existe depuis l'âge du bronze, mais le métier de recycleur est bien plus récent: à peine une dizaine d'années. Et il reste encore beaucoup à faire», rappelle Urs Frei, augurant les grands chantiers qui attendent la jeune corporation. Les sept entreprises formatrices du canton comptent donc œuvrer aujourd'hui pour former les spécialistes de demain. «L'épuisement de la matière première s'intensifie, c'est un enjeu vital pour la planète», conclut le responsable.

Quant à Luc Perrin, une fois sa formation achevée, il projette de créer une ONG spécialisée dans le traitement des déchets dans un pays en développement.